

ANGLAIS

ÉPREUVE À OPTION : ORAL EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

Anne CHASSAGNOL, Caroline MARIE

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 25 minutes d'exposé et 5 minutes de questions

Type de sujets donnés : un texte à commenter (sur programme)

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : l'œuvre au programme (le candidat dispose d'une photocopie du texte qu'il peut annoter)

Lors de la session 2012, onze candidats ont été auditionnés par le jury. La moyenne des notes fixée à 10,9/20 est en baisse puisqu'elle s'établissait à 13/20 l'année dernière. Sur les 5 candidats qui ont présenté un poème de W. Blake, un seul a obtenu une note inférieure à la moyenne (04/20), les autres se situent entre 11/20 et 19/20. Pour les commentaires sur S. Rushdie, l'amplitude des notes varie de 06/20 à 18/20, seuls deux candidats ont obtenu des notes au-dessus de la moyenne.

Cette année, le jury a été frappé de constater que le plan, plus que la qualité de la langue, a constitué le point faible des prestations. De nombreux candidats, pour des raisons diverses (mauvaise gestion du temps et/ou du stress, habitude trop bien ancrée à vouloir systématiquement faire un plan en trois parties quand le texte ne l'impose pas), ont annoncé un programme qu'ils n'ont pas suivi ou qu'ils ont modifié à mi-parcours, sans toutefois le préciser, laissant le jury au milieu du gué. Il est évidemment toujours possible d'ajouter ou de supprimer une section, de changer de cap ; encore faut-il que ces ajustements relèvent d'une logique perceptible par le jury. Les notes les plus élevées ont été attribuées aux candidats qui ont annoncé leur trajectoire et su guider le jury à travers la densité du texte étudié.

Le commentaire linéaire a fait figure de grand favori cette année. Un tel choix est possible, et nous avons d'ailleurs accordé une note remarquable à une analyse de ce type. Le jury souhaiterait toutefois préciser qu'il s'agit là d'un pari risqué qui nécessite une grande maîtrise du texte et de réelles qualités d'improvisation et de mémorisation. Malheureusement, souvent le plan linéaire, trop répétitif, rarement synthétique, ne permet pas de faire ressortir les spécificités de l'extrait. Plus grave encore, le candidat n'a plus d'espace pour développer sa propre lecture du passage.

Plan linéaire, plan confus ou plan mécanique présentent le même écueil, qui explique en grande partie la baisse de la moyenne cette année : le jury a trop souvent eu l'impression que le candidat refusait de commenter l'extrait, d'en proposer une authentique analyse, se contentant de rappels généraux des grandes thématiques de l'œuvre complète. Des références au reste de l'œuvre sont évidemment attendues, mais les candidats ne doivent pas oublier qu'il s'agit avant tout d'un commentaire d'extrait et que la récitation de fiches sur « l'écriture cinématographique de Rushdie » ou « le contraste entre l'état d'Expérience et l'état d'Innocence chez Blake » ne saurait suffire à rendre compte du fonctionnement d'un texte, tissu d'échos, de reprises, de contradictions qu'il convient de suivre au plus proche de l'écriture. Le commentaire ne doit pas non plus se présenter comme un catalogue de figures

de styles ou de procédés littéraires. L'analyse stylistique doit être en lien avec la poétique de l'extrait, de même que toute figure du discours citée doit pouvoir être explicitée lors de l'entretien. Le candidat ne doit pas prendre le risque de mentionner des termes qu'il ne maîtrise pas. Si l'on parle de « the rhetoric of accumulation », ou de « Blake's philosophy », il convient d'être en mesure d'expliquer ces formules.

Le jury précise qu'il s'agit de commenter une écriture, et souhaite insister sur trois points. Premièrement, les commentaires n'accordent pas assez de place à l'analyse de la voix, ou des voix, et les remarques narratologiques sont trop fugaces. Deuxièmement, les microlectures sont bien souvent négligées alors qu'il est essentiel d'illustrer les points de l'analyse par des retours au texte. Trop de candidats partent du principe que le jury connaît l'extrait et qu'il n'est donc pas nécessaire d'y revenir. C'est une erreur tactique. Enfin, l'absence de transitions ou le recours à des transitions de pure forme rend parfois l'articulation entre les différentes parties développées difficile à comprendre.

Par ailleurs, si chacun est libre d'utiliser son temps de préparation comme il l'entend, le jury a remarqué cette année que les candidats dont l'analyse s'effiloçait au fil de l'épreuve n'avaient sans doute pas adopté la meilleure stratégie en salle de préparation. Un brouillon trop chargé dessert le candidat. Les meilleurs candidats ont su échapper à la domination du brouillon anarchique. Le plan est noté, l'armature principale inscrite ainsi que les relevés ou expressions à ne pas oublier : l'introduction et la conclusion peuvent éventuellement y figurer. Plus le brouillon reste minimaliste, plus le candidat est susceptible de s'y retrouver, d'effectuer des retours au texte, de se placer en situation de dialogue avec le jury et d'éviter de se plonger dans un fouillis de références au risque de s'y perdre.

Trop de candidats semblent oublier qu'ils présentent un texte devant des examinateurs. Il paraît donc nécessaire de rappeler qu'il s'agit d'une épreuve de communication et qu'il est essentiel d'intégrer le jury dans son champ visuel aussi bien que dans son environnement sonore. Il a fallu à plusieurs reprises demander à certains candidats inaudibles de parler plus fort, ce qui ne se serait pas produit s'ils avaient été sensibles aux réactions du jury, en particulier au début de l'épreuve, pour procéder ainsi aux ajustements nécessaires.

Rappelons en outre qu'il s'agit d'une épreuve de spécialité et que la maîtrise de la langue anglaise est naturellement prise en compte : le jury est attentif à la qualité de l'accent, de la grammaire, des structures, ainsi qu'à la richesse du vocabulaire employé.

Lors de l'entretien, le candidat doit se garder de formuler des réponses trop courtes témoignant d'une capitulation. Les interventions du jury sont bienveillantes : elles ouvrent le dialogue et, loin d'être un procès à charge, elles offrent un temps et une chance supplémentaires pour affiner un raisonnement, justifier un choix, revenir sur une hypothèse erronée ou établir un rapprochement avec un autre extrait ou une illustration annexe.

Un mot enfin qui concerne le public. S'il est possible – et même sans doute souhaitable dans l'optique d'une préparation efficace – d'assister à l'épreuve en qualité d'auditeur, il est parfaitement inadmissible de chuchoter, de commenter la prestation, plus généralement, de perturber le candidat ou le jury. Cette attitude absolument inacceptable, hélas observée plusieurs fois cette année, nuit au candidat qui est en principe tenu d'accepter un public. Tout membre de l'assistance doit demeurer parfaitement silencieux et impassible lors de l'épreuve par respect pour le candidat.

Caroline Marie et Anne Chassagnol.